

## Compte rendu de la commission thématique du 7 novembre dans le cadre du Bien vivre ensemble

**Thème: Rixes entre jeunes de quartiers: comprendre le phénomène et prendre en compte la parole des jeunes dans le processus de remédiation**

**Date et lieu : 7 novembre 2022 salle 411 du NCA**

### **Présents :**

Audrey Teko (doctorante intervenante de cette 1<sup>ère</sup> séance)  
Myriam Ouafki (cheffe de projet cité éducative Ville)  
Adrien Strub (chargé de mission cité éducative Education Nationale)  
Elsa Touré (4<sup>e</sup> Maire adjointe déléguée à la jeunesse et contre les discriminations)  
Oumar Dramé (3<sup>ème</sup> Maire Adjoint délégué à la rénovation urbaine et la politique de la ville)  
Marie Jeanne Keita (Présidente de l'association Falato)  
Mme Doucouré (Association Gilet Rose)  
Geneviève Jouvounou (Présidente de l'association Multiculture Intégration)  
Association Actives  
Tandia Oualy (Association Jeune 2 demain)  
Mamadou Traoré, Adel Balakhdar, Fouade (médiateurs de rue, Association Culture et loisirs pour tous)  
Agnès Zokène et Marion Graindorge (cheffe de service et éducatrice spécialisée Association Ressources)  
Eric Sapin (Association Alternat, péniche pour la paix)  
Frédérique Mezza-Bellet (Cheffe du service tranquillité publique / Prévention)  
Malik Megraoui, Lyes Bounekal, Karim Bounabi (médiateurs de la ville)  
Esther Giband (cheffe de projet politique de la ville à Grand Paris Sud)  
Delphine Blaise (Coordinatrice Le Louvre Chez vous Direction Culture-Ville)  
Walid Boukoubaa (Directeur Maison de Quartier du Centre-Ville)  
Paul G'Namaka (Directeur de la Maison de Quartier La Nacelle)

### **Excusés :**

Ali Jouad et les équipes du Club de prévention Oser  
Emmanuel Jory (CPE du collège Sedar Senghor)

### **Introduction MO-EP :**

La cité éducative vous propose cette année de vous réunir entre acteurs du territoire qui traitent au quotidien différentes problématiques rencontrées par les jeunes et leurs parents. L'idée est d'introduire chaque thème par une intervention qui réponde aux attentes que nous aurions pu repérer grâce à vous, puis de vous laisser présenter les projets inclus dans la programmation de la cité éducative, mais pas seulement car le souci de l'alliance éducative dépasse la notion de projets.

Le but est de mutualiser nos connaissances, nos expériences, nos points de vue et au fur et à mesure d'élaborer ensemble une vision commune et une articulation des pratiques déjà à l'œuvre et visant une culture de la paix interquartier qui dépasse les frontières de territoires mais aussi les frontières institutionnelles ou de métiers, ceci en rendant plus visible ce que font les uns et les autres et en cherchant ensemble des solutions pour s'entraider quand c'est nécessaire et parce que c'est par l'intelligence collective et la coopération que l'on renforcera l'existant, qu'on développera de nouvelles idées et que l'on pourra à termes observer des répercussions positives sur la culture et les pratiques des jeunes eux-mêmes.

**Intervention :** Audrey Teko, doctorante en CIFRE, sociologie de l'éducation

La recherche en cours nous a été présentée sur un des aspects tel que nous souhaitons appréhender

ce sujet pour la première séance, à travers la prise en compte de la parole des jeunes, leur perception du phénomène et comment ils le vivent ainsi que la place faite aux jeunes dans le processus de remédiation : **les jeunes comme ressources et non seulement comme source de problèmes**.

Après avoir recontextualiser le choix de son objet de recherche, Audrey Teko a rappelé les nuances de vocabulaire utilisé d'un côté par les institutions, par les professionnels ou par les jeunes. Ces derniers évoquant davantage les rixes sous le terme « d'embrouille de cité ».

Un effort de redéfinition est le début de chaque recherche, ainsi elle nous rappelle entre autres la définition de Lepoutre (1997) qui renvoie aux rixes tels un « combat parmi les moins ritualisés mais non moins violents, éclatant spontanément à la suite d'une querelle entre plusieurs personnes, caractérisé par sa brièveté et sa brutalité ». Elle nous rappelle également que les rixes ne se réduisent pas aux actes de violences puisqu'elles s'inscrivent dans un fonctionnement plus large, territorialisé, au sein duquel ou en parallèle duquel les jeunes évoluent, qu'ils s'y inscrivent directement ou non, en tout cas qu'ils vivent, qu'ils s'y engagent ou non, qu'ils le subissent ou l'observent. La notion du deuil est également très présent puisque la mort de jeunes implique forcément de lourdes conséquences sur ceux qui vivent après un tel désastre.

Chiffres à l'appui, Audrey Teko confirme ce que l'on déplore déjà depuis longtemps au sein de Corbeil-Essonnes : les rixes ont un poids réel sur la vie des jeunes au quotidien, dans leur établissement scolaire, leur scolarité, leurs choix d'orientation et même leurs déplacements. Le problème et sa résolution est donc bien l'affaire de tous y compris au sein de l'Education Nationale.

Autre élément mis en avant, la faible propension des jeunes à en parler d'eux-mêmes aux adultes. Et la recherche menée montre la capacité des jeunes à vouloir s'emparer du problème et les initiatives à accompagner au mieux avec des adultes ressources (exemple d'une junior association qui rencontre des difficultés du fait du format, nécessité de légitimer et faciliter ce type d'organisation pour encourager les initiatives des jeunes). Certaines postures professionnelles doivent évoluer car elles sous-estiment la capacité des jeunes à être sources de solutions, à réfléchir et conscientiser les tenants et aboutissants des violences juvéniles. Audrey Teko nous cite alors Sirota (2013) qui résume bien le fait que les jeunes ont aussi une **« capacité interprétative comme tout autre être social, à prendre part aux interactions et participer à la construction sociale des situations, et être ainsi considéré comme un être au présent et non seulement un être en devenir »**

Audrey Teko cite quelques professionnels également en recherche d'une meilleure alliance éducative qui ne va pas de soi au vu des différents codes et cultures professionnels, et la nécessité d'écouter ce que les jeunes peuvent proposer comme réflexions à prendre en compte pour les actions à mettre en place. Elle conclut par cette citation :

*“Les jeunes de banlieue ne doivent pas être réduits encore une fois à une situation (sociale) et par le même temps enfermés dans le silence. Ils sont aussi des acteurs qui interprètent ces situations, les définissent comme autant d'épreuves individuelles et collectives et agissent pour affronter ces épreuves”. (Lapeyronnie, 2010)*

#### Bibliographie indicative de l'intervenante :

Bacqué Marie-Hélène, L'empowerment, une pratique émancipatrice ?, 2015

Becker Howard, Outsiders, 1975

Becquet Valérie, Des professionnels pour les jeunes, 2021

Boucher Manuel, Les internés du ghetto, 2010

Marlière Eric,, Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ? Paris, L'Harmattan, 2005, 278

p., bibl. (« Débats Jeunesses »).

Mohammed Marwan, La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue, 2011

Moignard Benjamin, L'école et la rue : fabriques de délinquance, 2008

Mucchielli Laurent & Marwan Mohammed, Les bandes de jeunes, La découverte 2008

Sirota Régine, L'enfant en tant qu'acteur » , Corps 2013/1 (N° 11), pages 287 à 296

Truong Fabien, Des capuches et des hommes, 2013

Vulbeau Alain, La jeunesse comme ressource, 2001

### **Echanges avec les participants, l'intervenante et l'équipe Cité éducative**

Les éléments présentés font écho aux différents échanges préalables en préparation de la séance dans le cadre de la cité éducative, les participants et autres acteurs du territoire : **il est nécessaire de réfléchir ensemble régulièrement sur ce sujet afin de réfléchir et mettre en place des habitudes et pratiques professionnelles et partenariales favorables à la prévention des rixes**. Mais également en prenant en compte la parole des jeunes, autre intérêt dans nos commissions thématiques puisque nous attendons des acteurs qu'ils soient aussi porte-parole des jeunes, qu'ils soient le relais de leurs propos, inquiétudes, idées, au-delà de décrire les actions mises en place.

Pour commencer, nous présentons chacun la mise en place d'actions de sensibilisation ou d'espaces de paroles pour les jeunes :

-Témoignage d'Adama Camara auprès des jeunes dans les collèges

-Projet autour des notions d'appartenance avec les classes de Segpa de collèges et quartiers différents

-Actions festives entre mères de différents quartiers et pour faire se rencontrer les enfants dès le plus jeune âge

-Péniche pour la Paix présentée par Eric Sapin qui propose aux équipes d'accompagnés leurs jeunes autour d'ateliers de sensibilisation à la gestion des conflits.

-Micros-trottoirs et Podcasts mis en place par les médiateurs de rue de l'association Culture et Loisirs Pour tous

La présence d'acteurs multiples de Corbeil-Essonnes conforte la cité éducative dans ce souhait partagé de faire ensemble, mais nous déplorons collectivement l'absence de membre des équipes de la vie scolaire, des AED notamment. L'EP de la cité éducative se propose de réfléchir aux moyens de faciliter cette participation, toutes suggestions est la bienvenue.

### **Conclusion**

Sans être rentrés dans le détail, nous avons donc présenté pour cette première séance une vision à partager quant au phénomène et à la manière de l'appréhender en prenant en compte le vécu et les idées des jeunes.

Nous commençons à faire connaissance, et nous proposerons à la prochaine séance un travail interactif en petits groupes pour poursuivre l'échange d'expériences et le processus de recherche de solutions collectives.

---

Merci à tous les participants.

A tous les interlocuteurs intéressés par la démarche de la cité éducative, nous nous retrouverons à la prochaine séance !

Il vous sera cette fois proposé une activité pour mieux connaître nos points de vue et expériences...

